

Analyse et Composition de la séquence imposée

Ce film d'animation raconte l'histoire de 3 soeurs, créatrices de l'espace, du temps et de la vie, qui se retrouve confrontées au cycle des saisons après que l'une d'elles ait touché la terre, désobéissant à leurs règles immuables.

Au premier visionnage de la séquence, je ne m'étais posé aucune question préalable. Il m'est tout de suite apparu deux choses distinctes: le côté originel et cyclique, mettant en scène la création du monde et des saisons telles que nous les connaissons; et la relation complexe entre trois soeurs aux caractères très différents:

Tout d'abord Tee, créatrice du temps, qui semble incarner l'innocence et qui subit le scénario: elle suit sa soeur et a une fonction d'observatrice.

Ensuite May, qui semble incarner la vie, la curiosité, la fascination pour le monde réel. Nous pourrions dire qu'elle est le personnage central de cette fiction. Comme beaucoup de protagonistes, elle cherche à dépasser les barrières de l'inconnu, et déclenche malgré elle les péripéties.

Enfin il y a Eda, gardienne de l'espace, et personnage que j'ai eu plus de mal à comprendre. Elle met en garde sa soeur May de ne pas toucher le monde réel. Eda ne semble pourtant pas protéger ses soeurs au début: c'est May qui ne cesse de consoler et de protéger Tee tandis qu'Eda semble incarner une présence froide, distante, dont les mises en garde laissent place à des menaces.

Ainsi, pour caractériser ces trois caractères, j'ai choisi d'utiliser un instrument symbolisant chaque personnage: la boîte à musique pour Tee, pour mettre en valeur le côté enfantin de cette dernière, le violoncelle pour May, très expressif et dont le timbre permet tout autant de dépeindre la sérénité dans les moments calmes que la mise en danger. Enfin pour Eda, la manque de couleur du personnage et sa relation distante m'a tout de suite inspiré un son arctique, aux fréquences qui pouvaient être stridentes. J'ai donc choisi un son de Synthé qui surplombe beaucoup de scènes et rappelle l'omniprésence de ce personnage protecteur mais froid.

Au delà de représenter les personnages, ces trois instruments constitue le coeur de l'orchestration, à laquelle j'ai ajouté une section de cordes frottées ainsi que des violons staccato, un piano qui instaure notamment deux ambiances spécifiques (une froide et mélancolique représentant Eda qui ouvre le conte et une représentant la sérénité de May qui se promène dans le monde réel), des sons graves électroniques représentant les dangers qui semblent tapis sous la surface et un synthé très granuleux pour représenter l'hiver et le vent glacial.

De plus, les nombreux mouvements et les trois étages constitués (Ciel d'Eda, vie sur Terre et danger venant du dessous) donnaient lieu à un accompagnement sonore adapté. Ainsi voici les différentes étapes de la mise en musique.

0'00: instauration des violoncelles en accumulation, définissant la tonalité

0'13: thème d'Eda au piano pour accompagner le récit originel

0'34: synthé « Eda » donnant vie au personnage

0'40: Boîte à musique « Tee » avec l'apparition du personnage

0'48: suspension sur V pour accentuer l'apparition de May, au centre de l'image, puis entrée du violoncelle pour résoudre.

0'57: retour thème à la boîte à musique pour accompagner la mise en garde, comme une règle imposée dès l'enfance

1'08: intensification du violoncelle au contact de la plante + violon staccato pour le son de l'insecte

1'12: quinte diminuée au violoncelle: élément déclencheur

1'14: longue descente chromatique du violoncelle + descente chromatique accélérée des pizz. accompagnant le mouvement

1'16: jeu en duo sur montée chromatique de Tee et de l'insecte, avec quelques difficultés de se suivre mis en musique sur fond de Violoncelle/Contrebasse + instauration d'un sub

1'29: coupure nette sur accord double diminué de Tee

1'33: intervention du synthé Eda devenant de plus en plus insistant, suivant sa mise en garde oral et instaurant les notes qui serviront d'apparition de la « créature ».

1'56: apparition de la créature et de la couleur rouge initiant le danger: thème de la créature reprenant les notes d'Eda: ce monstre est-il un création d'Eda ?

2'09: retour au calme avec descente

2'13: début d'une montée harmonique pour rétablir l'apaisement

2'19: dédoublement de la lueur = dédoublement harmonique

2'22: émergence de May = modulation avec entrée du piano puis résolution sur tonique

2'33: apparition de Tee = boîte à musique

2'42: Thème de la sérénité (printemps / renaissance)

2'55: Eda est omniprésente, son son devient enchanteur

3'02: violon pizz. Accompagnent l'émergence des fleurs

3'19: motif répété pour accompagner les déplacements de May et Tee

3'24: altération du motif instaurant le danger venant du haut (son Eda)

3'32: début du mouvement progressif descendant, le monde de la peur apparait tantôt via des sons clairs, tantôt via la descente lente de toutes les cordes et du son du monstre. Parallèle de la descente aux enfers qui se clôture en suspens

3'59: montée des percus et du son monstre jusqu'au cri

4'00: Mise en place du climat hiver avec un synthé granuleux et des fréquence musicales pleine de souffle accompagnant la tempête grandissante. Tee est mal en point, la boîte à musique ne sonnera donc pas...

4'07: Dans le tumulte hivernal, une note tenue au violoncelle résiste: c'est May qui protège sa soeur des intempéries et fait face au danger

4'11: Cette note donne place à une ascension périlleuse et épique accompagnant le parcours dangereux de May, le violoncelle est rejoint par toute la section cordes et le son relatif au danger (monstre) est en appont pour donner un côté persuasif qui rendait moins bien avec de réelles percussions. En parallèle, on entend dans le souffle du vent comme un appel à l'aide, à la réconciliation



4'25: Après la montée tons par tons amenant l'intensité, un grand silence: May voit sa grande soeur s'éteindre devant elle. On entend plus que le dernier souffle d'Eda accompagnant la larme, sur une variation du thème initial.

Un son unique, amenant le deuil d'Eda...

4'50: Une fleur apparaît soudain, créant l'émerveillement de Tee: la tonalité passe en Majeur avec le son d'Eda qui reste seul, comme contemplant ses deux soeurs dans leur tristesse

5'06: la fleur brille si fort, le son est au bord de la saturation, et rend à May son envie de vivre: retour du violoncelle

5'12: Tee retrouve son émerveillement et son innocence: retour de la boîte à musique

5'18: Un petit éclair vient nous faire douter: mode altéré puis résolution

5'28: Retour du thème de la sérénité avec ajout de la boîte à musique

5'38: variation mettant en valeur Eda encore inerte

5'52: « Soudain, Eda ouvre les yeux »: Retour du thème Eda avec ascension chromatique et accentuation du son d'Eda »

5'58: Eda a enfin trouvé l'apaisement, voyant que rien ne meure à jamais: son thème et celui de la sérénité ne font plus qu'un

6'29: refus de résoudre sur la tonique: est-ce vraiment la fin si tout est un cycle ?

6'40: Thème Eda pour finir comme l'histoire a commencé: notion de cycle